



Manon D'haenens

V. Van Saaze, *Installation Art and the Museum, Presentation and Conservation of Changing Artworks*, Amsterdam University Press, Amsterdam, 2013

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Manon D'haenens, « V. Van Saaze, *Installation Art and the Museum, Presentation and Conservation of Changing Artworks*, », *CeROArt* [En ligne], 9 | 2014, mis en ligne le 17 janvier 2014, consulté le 21 février 2014. URL : <http://ceroart.revues.org/3880>

Éditeur : CeROArt asbl
<http://ceroart.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :
<http://ceroart.revues.org/3880>
Document généré automatiquement le 21 février 2014.

© Tous droits réservés

Manon D'haenens

V. Van Saaze, *Installation Art and the Museum, Presentation and Conservation of Changing Artworks*,

Amsterdam University Press, Amsterdam, 2013

- 1 Inscrite dans le projet de recherche Inside Installation¹, Vivian Van Saaze présente une recherche initiée lors de sa thèse *Doing Artworks. A Study into the Conservation and Preservation of Installation Artworks* (2009). Dans *Installation Art and the Museum*, elle se focalise sur les interactions entre les musées et les installations au travers de leurs pratiques, conceptualisations et compréhensions.
- 2 L'installation, œuvre hybride et complexe, est à l'origine une critique institutionnelle et marchande. Son institutionnalisation pose par conséquent de nombreuses questions lors de son acquisition, conservation² et présentation par le musée. Concept instable dont le processus définit parfois plus l'œuvre que sa matérialité, elle présente des problématiques diverses impliquant la variation et le changement. Tout au long de l'ouvrage présentant trois cas d'étude, V. Van Saaze s'attache particulièrement à répondre à une question essentielle : comment les musées gèrent-ils les œuvres incluant le changement ? En effet, le changement faisant partie du concept de l'installation, celle-ci nécessite une approche particulière de la collection et conservation remettant en question les notions traditionnelles d'original, copie, intention de l'artiste, interprétation, propriété et authenticité.
- 3 Repartant des bases solides de la théorie traditionnelle de la conservation-restauration, l'auteur tente de redéfinir et décloisonner principalement les notions d'authenticité et d'intention de l'artiste pour évoluer vers une théorie contemporaine. Retraçant rapidement l'historique de la profession, elle explique l'incompatibilité de la théorie actuelle à une application en art contemporain. L'aboutissement à une profession distincte, mais isolée, scientifique, mais confidentielle, objective mais rigide serait incompatible avec son application en art contemporain. Sur base de ces prérequis, elle propose alors de développer la conservation-restauration comme une expérience positive pour son contexte par la reconnaissance des buts et valeurs, mais aussi des inconforts et incertitudes.
- 4 Les deux concepts d'authenticité et d'intention de l'artiste sont à remettre en question dans une perspective contemporaine incluant les principes de flexibilité, fluidité, variabilité, etc. Ils sont souvent compris comme la fixation de l'œuvre à un état idéal unique, original à partir duquel tout changement serait une perte. L'auteur démontre donc, au travers des exemples, qu'ils ne sont pas seulement localisés dans l'œuvre ou l'artiste et offrent une vision alternative : *being done*. L'œuvre et ces concepts sont construits - ce qu'elle nomme *doing artwork* - par un contexte et deviennent tangibles par la pratique muséale à deux niveaux : les pratiques de la conservation-restauration considérée comme une activité productive et l'analyse des recherches théoriques par une approche performative. L'œuvre d'art correspond alors à la somme des pratiques dans une existence continue. Ainsi, elle propose une vision contemporaine de ces notions : l'intention de l'artiste correspondrait aux propriétés définissant l'œuvre et l'authenticité aux performances historiquement informées.
- 5 La recherche présentée étudie donc les processus pratiques définissant l'œuvre dans les musées d'art contemporain impliqués dans la présentation et conservation des installations. Pour y parvenir, V. Van Saaze, utilise le concept de carrière de l'œuvre considérant celle-ci comme un tout formé des interactions avec les différents intervenants, son historique et son contexte. Elle étudie donc l'influence du musée dans ces interactions, y compris la reconnaissance des différents rôles de ses acteurs. Elle propose également de s'attaquer à la séparation entre scène et coulisses et au mécanisme décisionnel en conservation dans les musées. Le processus réalisé en coulisse, faisant partie intégrante de la carrière de l'œuvre, ne peut plus être caché au public, il doit être présenté. Chaque œuvre nécessite une approche individuelle par un

travail interdisciplinaire impliquant tous les acteurs, y compris le public, participant à la carrière de l'œuvre. Or, les réflexions et l'incertitude lors de la décision sont souvent gardées en coulisse. En poursuivant, l'auteur s'interroge sur ce qui est produit par la pratique de la conservation-restauration. Traditionnellement, l'activité de restauration ne fait pas partie du résultat, car son évaluation se base sur la notion d'original. Dans l'art contemporain, le conservateur-restaurateur joue un rôle vital d'interprétation qui doit être reconnu. Par définition, les installations nécessitent la participation du public, du conservateur et de tout autre acteur faisant partie de la compréhension de l'œuvre. La subjectivité, considérée comme indésirable dans la théorie traditionnelle, devient ici nécessaire.

- 6 L'objectif affiché par V. Van Saaze est donc de formuler et appliquer des critères d'évaluation et de comparaison des pratiques de conservation des installations. Le but poursuivi est la compréhension de la conservation d'installations dans laquelle l'option de changement est admise et non déniée, ayant pour conséquence la diminution de la séparation des coulisses et du public dans le musée. Il s'agit donc d'une étude "ethnographique" des coulisses du musée, une observation de leur quotidien avec une réflexion critique et une compréhension des défis actuels des conservateurs-restaurateurs d'art contemporain.
- 7 Par l'étude de l'œuvre *One Candle* de Nam June Paik au MMK, Frankfurt, elle approfondit la notion d'authenticité. Comment aborder ce concept quand l'objet physique ne suffit pas à définir l'œuvre, quand elle n'est plus définie comme une entité fixe et stable ? Dans la théorie classique, authentique signifie seul et unique et respecter l'intégrité de l'objet d'art authentique est un principe central. Cependant, au XXe siècle, l'art contemporain décline ce concept en quatre axes : matériel, conceptuel, contextuel et fonctionnel. Des formes multiples d'authenticité se développent aussi par le remplacement d'éléments, les différentes perspectives des acteurs, les choix de présentation, les différentes versions ou répliques, et bien d'autres encore. Cela implique nombre de nouvelles réflexions. Comment le remplacement affecte-t-il la signification et la valeur de l'œuvre ? Les différentes possibilités d'exposition produisent plusieurs versions de l'œuvre, mais laquelle est authentique ? Peuvent-elles toutes l'être ? Que se passe-t-il quand l'artiste produit une version supplémentaire de l'œuvre ? Quelle est son authenticité et comment cela affecte-t-il celle de la première ? Aujourd'hui, le conservateur-restaurateur d'art contemporain tient compte de l'historique et considère l'état original aussi vrai que l'état existant, impliquant une prise de position, un choix. C'est ainsi que V. Van Saaze démontre que le conservateur-restaurateur devient acteur de l'œuvre présentée. Il se concentre sur le sujet et non plus sur l'objet et devient alors subjectif et non plus objectif. L'authenticité est subjective. La distribution des rôles et responsabilités au sein du musée est donc essentielle et constituante de l'œuvre, de sa carrière. Elle ajoute que la profession de conservateur-restaurateur est la plus consciente de cette variabilité de points de vue et apte à structurer les différentes positions des intervenants lors d'une prise de décision.
- 8 L'auteur prend aussi une position innovante en considérant l'œuvre elle-même – par sa carrière – comme acteur dans le processus décisionnel. Il ne faut pas oublier l'objet d'étude en l'étudiant. Elle réintroduit alors la matérialité essentialiste opposée à une théorie perspectiviste. C'est donc la somme des pratiques qui l'entoure qui la rend unique, singulière et multiple à la fois. La continuité graduelle et lente permet à l'œuvre de conserver son authenticité et la compléter par son contexte et l'ensemble des pratiques sans interruption brutale.
- 9 La notion d'intention de l'artiste est quant à elle abordée par le biais de deux installations du même artiste, Joëlle Tuerlinckx dans deux musées différents, Bonnefantenmuseum, Maastricht et SMAK, Gand. Observant l'articulation entre l'artiste et le musée V. Van Saaze étudie comment ce dernier gère l'intention de l'artiste, son impact sur l'œuvre ainsi que le rôle du conservateur-restaurateur. L'intention de l'artiste correspond à ce que l'artiste voulait originellement présenter, signifier et serait l'objectif à atteindre en respectant l'authenticité pour le conservateur-restaurateur. Il s'agit d'une notion essentielle lors du decision making en art contemporain. Les interviews sont généralement considérées comme les premières sources d'information. Elles sont souvent réalisées à l'acquisition puis lors de conservation-restauration, permettant de garantir les décisions voire de collaborer. L'auteur interroge alors

le rôle de chacun : à quel point le conservateur peut-il s’immiscer dans le processus de création et, inversement, l’artiste dans celui de conservation ? Les méthodes, éthiques et processus de chacun sont souvent très opposés et posent beaucoup de questions lors de leur rencontre inévitable en conservation-restauration d’art contemporain.

10 Lors de réinstallations, les musées conçoivent des guides et protocoles indispensables qui informent sur l’objet, mais aussi déterminent la carrière de l’œuvre et influencent donc sa perception. Le conservateur-restaurateur devient alors le médiateur, interprète voire coproducteur de l’intention de l’artiste. V. Van Saaze souligne le danger de figer l’œuvre dans un état statique et fixe, en étudiant uniquement son résultat. Mais elle indique aussi qu’une vision plus variable et de reproduction d’une pratique doit être documentée et pouvoir être transmise à d’autres pour ne pas dénaturer l’œuvre. Elle catégorise donc ces deux approches selon les classifications de Ryle: knowing how et knowing that différenciant le résultat du processus. Afin de mieux en saisir tous les aspects de l’installation, l’auteur propose donc de favoriser les interactions plutôt que l’intention.

11 Enfin, finissant par un paradigme de l’instabilité, elle étudie le cas de No Ghost Just a Shell au Van Abbemuseum, Eindhoven, une œuvre qui n’entre dans aucune catégorie et qui permet d’approfondir les questions précédentes. Elle y ajoute de surcroît les notions de propriété, paternité, copyright, relation entre musée, art contemporain et marché. Il s’agit ici de l’acquisition d’une exposition et donc de la formalisation d’une exploration artistique par le processus de conservation. Elle insère alors des questions plus pragmatiques d’analyse externe à l’œuvre dont elle démontre que l’impact est trop souvent ignoré. Que signifie l’acquisition pour l’œuvre et pour le musée? Qu’est-ce que le musée acquiert ? Les notions de gestion, de politique et de marché sont essentielles, car elles participent à la formalisation et au cadre dans lequel cela se déroule. Celui-ci détermine le processus et donc l’œuvre et sa carrière. L’exposition, dans ce cas, est re-conceptualisée en bien pour être acquise et doit prendre un statut légal, administratif et marchand. L’acte classique de collecter et conserver ne suffit pas pour l’art contemporain.

12 Vivian Van Saaze conclu ainsi que le musée nécessite une re-conceptualisation de la théorie de la conservation-restauration reconnaissant le concept de changement et recadrant les notions d’original, copie, version et variations. Par son approche inédite d’étude des pratiques constituant les œuvres, elle a mis en évidence la subjectivité inhérente à l’art contemporain et à sa conservation et propose d’envisager la conservation-restauration sous une perspective nouvelle.

Notes

1 Inside Installation, projet européen de recherche développé entre 2004 et 2007 sur la préservation et présentation des installations. <http://www.inside-installations.org/home/index.php>

2 Dans son ouvrage, l’auteur rassemble les notions de *conservation* et *restauration* sous le même terme *conservation* selon les définitions de Muñoz Viñas.

Référence(s) :

V. VAN SAAZE, *Installation Art and the Museum, Presentation and Conservation of Changing Artworks*, Amsterdam University Press, Amsterdam, 2013, ASIN: B00EKYQHFY

Pour citer cet article

Référence électronique

Manon D'haenens, « V. Van Saaze, *Installation Art and the Museum, Presentation and Conservation of Changing Artworks*, », *CeROArt* [En ligne], 9 | 2014, mis en ligne le 17 janvier 2014, consulté le 21 février 2014. URL : <http://ceroart.revues.org/3880>

Droits d'auteur

© Tous droits réservés

Entrées d'index

Mots-clés : restauration, installation, art contemporain, authenticité, matérialité